

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, Vendredi 4 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Vendredi 4 août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Absence](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Finances \(François\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Portrait \(François\)](#), [Relation François-Dorothee \(Dispute\)](#), [République](#), [Réseau social et politique](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1848-08-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond vendredi le 4 août

2 heures

Ce n'est pas ma faute si ma lettre hier est allé à Glasgow. J'ai là tracé de votre écriture que je ne devais écrire que deux fois dans le Norfolk. C'est ce que j'ai fait. En me disant le contraire hier il était bien clair que cela devait m'arriver trop tard. J'ai bien quelque soupçon de votre laisser-aller et de vos faiblesses. Et je m'en étonne toujours un peu. Quand on vous demande une chose, vous dites oui, excepté à moi. Montebello était ici hier soir & s'étonne que vous vous soyez embarqué dans un voyage si lointain avec tant de monde. Cela coûte cher en Angleterre et quand vous ferez vos comptes vous trouverez que des bains de mer pouvaient être pris à meilleur marché plus près. Personne ne vous forçait à les aller chercher à St Andrews. Reste les visites. D'abord les voilà réduites à Aberdeen, & Lord Breadalham ; car les Argyle n'y seront pas. Elle vient d'annuler. Hier elle était assez mal, un shivering, Breadalham c'est peu intéressant. Aberdeen revient dans deux mois. Je retourne aux dépenses. Second class même qu'est-ce que cela va vous coûter pour une si grande distance ? Calculez. Et voyez si le bon marché de 3 semaines à St Andrews forme équilibre. Je parie que non. Et qu'en mettant par dessus cela mon chagrin, la spéculation est de tout point mauvaise puisque vous restez encore trois jours là où vous êtes, méditez sur tout cela & revenez, that is the best thing you can do.

Je vous envoyais hier à Glasgow ma conversation avec Ellice. Intéressante, je ne pense pas recommencer ; & une lettre de L. Aberdeen, je ne puis plus courir après. Hier j'ai été à Claremont très polis et très en train. Le roi affirmatif que la France n'interviendra pas, qu'elle ne peut pas intervenir. Je le crois aussi tout-à-fait. Et qui irait on aider ? Un Roi ou la république ? Car il paraît maintenant que c'est là ce que voudront les Italiens. Curieuse situation. On dit aujourd'hui que Turin a proclamé son Roi dictateur. La mode française qui va faire le tour du monde. Quel bon tour à jouer au monde. En vérité tout est drôle. il n'y a que moi qui ne le suis pas du tout Comment voulez-vous que j'aie seule courir jusqu'à Haddo pour quelques jours de Haddo ; ce serait ridicule, et par trop fatigant, & encore une fois seule impossible. Revenez, pensez y bien, moi je vais y croire, je crois si vite ce qui me plaît ! Voici une lettre que je vous prie d'envoyer à Duchâtel. Vous savez sans doute où il se trouve. Adieu. Adieu. Quelle tristesse. Que Votre absence. Que de choses à nous dire. Ah que vous avez eu tort. Si vous le répariez. Adieu. Adieu.

Je m'en vais être vraie. Quand vous écrivez au crayon les adresses Je me suis dit, je parie qu'il restera plus de deux jours chez Boileau. J'ai eu tort de ne pas vous le dire ; vous avez tort de méditer cela & de me le cacher. & vous me cachez cela parce que vous craignez que je ne vous querelle sur les délais. Voilà que je suis mise au régime que vous recommandez la vérité. Et puis voyez ce qui en arrive, c'est qu'on perd du temps à se dire cela, c.a.d. à l'écrire. Pauvre lettre par conséquent & qui va vous ennuyer. Adieu.

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 4 août 1848

Heure2 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationKetteringham

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification

le 18/01/2024

Richmond Vendredi le 4^{me} août
2 heures.

Harrouant.
étranger. Le
de la France
qui elle
tenue. J
a fait. et
un roi, au
il paraît
c'est là
Halle.

ne dit aujour
monnaie son
monde français
de monde
monde au monde
dit. il a
suis par de tout

le si est par une ~~petite~~ si ma
littre hier est allé à Glasgow
j'ai la ^{bonne} de votre lecture qui
ne devais le voir que deux fois
dans le Norfolk. ~~et je~~ j'ai fait. en me disant le
contraire hier il était bien dit
que cela devait m'arriver
Tard. j'ai bien pu le
suggérer de votre lettre aller
de vos faiblesses. et je
m'en étouffe toujours un peu.
Quand on vous demande une chose
vous dites oui, excepté à moi.
Montebello était ici hier soir
et s'étouffait par vous vous voyez

enchaîné dans une cage
 lointain avec tant de monde.
 cela conte des ennuis.
 et peut-être, vos coraples
 sont tenues, qui diraient de
 une pondération des pères à
 mesurer un autre plus près.
 personne ne vous forçait à le,
 aller chercher à l'audience.
 entre les autres. d'abord en
 voilà l'idée, à Aberdeen, 2
 Lord Breckinridge; car le,
 après il y avait par, de voir
 d'années. hier elle était assise
 mal, un shivering. Breckinridge
 est un intéressant. Aberdeen
 revient dans deux mois.
 je retourne aux dépens.

second état
 cela va être
 si grand d'ici
 et voyez si le
 3 l'année, à
 équilibre.
 et si un autre
 cela est un
 la ténacité et de
 jusqu'à vos
 jours la vie
 par tout cela
 si le but de
 si vous avez
 une (conscience)
 intéressante, à
 renommée,
 2. Aberdeen,

vingt-sept.
et de accorder.
un pèlerin.
un temple
des bœufs de
la prière
plus près.
tous les à la
cathédrale.
d'abord en
abandon, 2
à; car le
par. elle vient
elle était adhé-
re. D'ailleurs
L. abandon
cette.
depuis.

second dans un premier
cela va d'un côté pour un
si grand d'ailleurs? c'est-à-dire.
et voyez si le bon marché de
3 l'ancien à St. andrews pour
équilibre. si j'en suis sûr.
et si on veut pas de rien
cela non d'ailleurs, la même.
l'ancien et de tout point même.
principes de l'art, selon les
jours la ou d'un d'un, c'est-à-dire
sur tout cela et même, that
is the best thing you can do.
si vous voulez bien à Glasgow
une conversation avec elle.
c'est-à-dire, si on peut pas
mieux; à une lettre de
L. abandon, si on peut plus.

concois après.

Mais j'ai été à (Hammont).
ton polio & ton intérieur. Le
roi affectueux que la France
n'interviendra pas, qu'elle
ne peut pas intervenir. Je
le (roi) aussi tout à fait. et
qui veut me aider? un roi, ou
la république, car il paraît
maintenant que c'est là
qui voudront les Italiens.
cette situation. ne dit-elle
rien que Turin a proclamé son
roi dictateur. la monde français
qui va faire le tour du monde.
peut bon tour à jouer au monde.
certainement tout est drôle. il y a
peu de gens qui ne le sient pas de tout à s'étonner

Vieillesse

le si est par
l'été hier
j'ai la ^{page} de
ne disais pas
dans le Nord
j'ai fait.
contraire hier
que cela était
Tard. j'
suppose d'
et de son fa
si on s'étonne
quand on voit
vous dire au
Montebello
à s'étonner

Comme vous me j'alle
 mille courtes jusqu'à Haïdo, par
 quelques jours de Haïdo. c'est
 ridicule, & par trop fatigant, &
 même une fois mille impossible.
 Mieux, pensez y bien, moi j'
 vas y croire. je crois si vite aussi
 me plaît!

Voici une lettre que je vous prie
 d'envoyer à Durbatel. Vous savez
 sans doute où il se trouve.

adieu, adieu. quelle tristesse
 votre absence. peu de choses à vous
 dire! ah, peu vous ayez de tout
 si vous le rappelez! adieu, adieu

je te verrai très vrai. quand
 me reviens aux crayons les adieu

Si un mois dit, si parvi pu' il
vintera plus de deux jours de
Dortoir. j'ai eu tort de te par
venir le dir, vme ains tout de
méditer cela a de un ^{le} cache.
a vme une cache, cela parait
vme un gain, puis si tu vme parait
me les délaier. Voilà puis si tu
vme au régime, puis vme vme.
= mardy - la vérité! et puis
Moy a puis m arriv i'ich
qui m peut du leur a m
dir cela, c. a. d. a l'herin.
parce l'ell par conséquent
a qui va vme mme. adieu